

PLUVIER DORE

Pluvialis apricaria
Code Natura 2000 : A140

Statut de protection

Chassable
Annexe I Directive « Oiseaux »
Annexe II Convention de Bonn
Annexe III Convention de Berne

En Champagne

Comptage 2007 :
Entre 100 et 2 000 individus
selon les périodes

Habitats :
Espaces ouverts à végétation rase (labours,
prairies rases)



Photo 9 (Sophie REVERDIAU, 2006)

Statut : hivernant

Présence :

Date d'arrivée : de septembre à novembre

Date de départ : de mi-février à fin avril

Description de l'espèce

Limicole de la taille d'un merle noir, mais avec un poids et une envergure supérieurs, le Pluvier doré possède, en plumage d'hiver, le dessus de la queue, le dos, la tête et la poitrine dorés, striés de tâches et de liserés noirs.

Son ventre est clair. L'extrémité de ses ailes pointues est noire. En plumage nuptial, le dessus du corps a les mêmes caractéristiques qu'en hiver avec des tons plus lumineux et contrastés. Par contre, il a les joues et le dessous du cou jusqu'au bas ventre, noir ainsi qu'une bande blanche partant de la base du bec au-dessus de l'œil, se prolongeant le long du cou, bordant le contour de l'aile et finissant sous la queue. Oiseau migrateur, il hiverne dans l'ouest et le sud de l'Europe. Son poids varie de 135 à 240 g pour une envergure de 67 à 76 cm.

Biologie / écologie

Le Pluvier doré n'est présent en France que lors des migrations et de l'hivernage. Il niche en Ecosse, en Islande, en Scandinavie, dans les pays baltes et en Russie. Il se rencontre alors en grandes bandes dans les champs labourés, les prairies et les cultures d'hiver. Le mimétisme de son plumage le rend quasiment invisible sur les labours. Cependant, il est très souvent associé aux groupes de vanneaux huppés. En vol, il s'en différencie par sa taille inférieure, ses couleurs différentes, ses ailes pointues et saillantes et ses battements d'ailes plus rapides. Il émet alors un bref sifflement "tluh" légèrement descendant et mélancolique, parfois répété "tluh-tu". Les individus qui hivernent en France proviennent essentiellement de Scandinavie et de Russie. La France connaît deux vagues de migration post-nuptiale de cet oiseau : une dès la fin de juillet qui culmine de la mi-août à début septembre des côtes de la Manche au littoral atlantique, puis une seconde de septembre à novembre à l'intérieur des terres. Enfin, les départs s'amorcent à la mi-février et culminent en mars pour s'achever fin avril.

Distribution et effectifs

Europe de l'ouest : le Pluvier doré atteint des effectifs de 436 000 à 645 000 couples (Birdlife, 2004). Il niche en Europe du nord et en Europe du nord-ouest où il a connu une diminution lente et régulière depuis les années 70 jusqu'au début des années 1990. Depuis, Birdlife 2004 considère que l'espèce est apparemment stable, ou en léger déclin seulement (passage de SPEC 4 en non-SPEC).

France : cette espèce n'est pas connue comme nicheuse en France. Cependant, notre pays reçoit des populations hivernantes représentant jusqu'à près de 200 000 individus (183 545 au 15 janvier 2006 selon l'enquête ANCGE¹). Birdlife 2004 dénombre entre 200 000 à 1 000 000 d'individus. Les effectifs sont fluctuants et la difficulté de réaliser des dénombrements précis ne permet pas de donner des valeurs exhaustives.

Région Centre : elle figure parmi les principales zones d'hivernage, rassemblant de manière régulière 10 000 à 30 000 individus (21 174 individus comptabilisés le 15 janvier 2006 par l'ANCGE).

ZPS Champagne : Pour une fois au moins le secteur sud-ouest apparaît potentiellement plus intéressant pour l'accueil en hivernage du Pluvier doré. En effet, les limons présents sur ce secteur constituent un milieu plus riche en lombrics et surtout plus humide en général. Un hiver normal permet un accueil minimum supérieur à 100 individus et exceptionnellement supérieur à 2 000 individus sur l'ensemble de la ZPS (1 500 individus recensés le 15 janvier 2006 au lieu-dit « les Cormiers » à Chambourg-sur-Indre).

Habitats

Habitat d'hivernage

Exigence : espaces ouverts à végétation rase.

Habitat : champs labourés (11), prairies rases (3), cultures d'hiver (12).

Menaces

Les menaces pesant sur le Pluvier doré sont :

- la disparition de son habitat (espaces à végétation rase) ;
- le manque de disponibilités alimentaires (en particulier, lombrics).

Mesures de gestion favorables à l'espèce

Le Pluvier doré est un hivernant présent dans les grandes plaines agricoles, les prairies humides et les espaces à végétation rase. Son statut de nicheur en légère régression en Europe du nord-ouest mérite que l'on attache de l'importance à ses populations hivernantes. Relativement fidèle à ses sites, il faut favoriser le **maintien des cultures d'hiver et des prairies rases**, constituant son biotope essentiel lors de ses migrations et de ses stationnements pendant la mauvaise saison (lieux de nourriture et de camouflage).

Toutes les méthodes culturales qui peuvent conduire à l'**augmentation de la biomasse en lombrics** sur les sites de stationnement en hivernage devraient conduire à augmenter les capacités d'accueil du territoire (technique d'implantation de culture en non-labour et réduction de l'utilisation d'insecticides). Enfin, cette espèce figurant parmi les espèces chassables en France, la régression de ses effectifs nicheurs en Europe nécessite une attention particulière sur les prélèvements. C'est ce qu'a entrepris depuis 2004 l'Association

¹ ANCGE : Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau

Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau (ANCGE) avec le concours des associations départementales et des Fédérations de Chasseurs.